Acte Second . . scene premiere

Ritournelle

Alcide vous a fait l'aveu de son ardeur Rien ne

manque a uoſtre victoi re, quil doit uo. eſtre doux de re

gner dans un coeur, qui na vien aymé que la gloi re.

quil doit uous eſtre doux de regner dans un coeur qui na

vien aymé que la gloi re, Repondez a lar

deur dont ſon coeur eſt epris quil partage uoſtre cou

ronne, ronne de ſes chaines de lhimen doiuent eſtre le

prix de celles que l'amour luy donne ſes chaines

De l'himen doiuent eſtre le prix de

celles que l'amour luy don

Cephiſe

ne. Joüiſſez, Joüiſſez du bonheur de l'auoir enfla-

Paris.

Joüiſſez du bonheur de l'auoir enfla

mé Joüiſſez Joüiſſez du bonheur de l'auoir enfla

mé, Joüiſſez du bonheur de l'auoir enfla

mé, Joüissez du bonheur de s'auoir enflá

mé Joüissez ; du bonheur de s'auoir enfla

mé Joüissez ; du bonheur de s'auoir enfla

omphale

mer; de plus grand de mes maux Est de s'auoir char

cephise omphale

mé que dites vous pourquoy vous en faire un supplice que

doris

que dites vous pourquoy vous en faire un supplice

de raisons pour m'allarmer, je luy dois tout Il m'ayme

et je ne puis l'aymer j'eprouue de l'amour le plus cru

cephise

el ca price; et quel autre mortel a sçeu plaire a vos-

omphale

yeux; De tous ses heros qu'en ces lieux attirat la fu-

veux d'un monstre redoutable vous sçauez trop qu'il

cide est le plus glorieux sçauez vous moins que lui

plus ay ma ble vous sçauez trop qu'Alcide est le plus glori —

eux; sçauez vous moins sçauez vous moins quel est le plus aima —

cephise

omphale

ble, est ce Iphis que vous aymeriez en penetrant mon

Air

choix vous le justifiez; Il fut de ma fierté l'é

cueil jn eui table mon coeur trop affoi blis se laissa de sur

mer: Il — mer; et sans preuoir qu'alcide dut maymer

je sentis seulement qu'Iphis estoit aymable et sans pré

voir qu'elle dut m'aymer je sentis seulement qu'I-

phis estoit aymable Je sentis seulement qu'Iphis e-

toit aymable, Iphis Ignore encor l'ardeur qu'il

a fait naître mais c'est luy que je vois paroître; a

vant qu'il sçache mon ardeur penetrons l'il se

Scene 2.

peut Se Secret de son coeur;

Prelude

Iphis

Joüissez de vostre conquête vous allez rece-

voir l'homage le plus doux Belle Reine Je viens

vous annoncer la feste qu'Alcide prepare pour

vous de vos diuins attraits Il reconnoit l'empire

Comps.

sur luy mesme Il me convie a servir Son ardeur. Je—

phis c'eſt en vain qu'il ſou-pire vn autre a preſe

Iphis

nu ce heros dans mon coeur; ciel, quel funeſte a

veu ne ne⁊ vous de me faire? et quel eſt cet a

mant que voſtre coeur prefere; Alcide ſeul deuroit vous

omphale

enflamer; n'en eſt il point Iphis, qui ſache

Iphis

mieux aymer? Il n'en eſt pas du moins de plus -

Air omphale

digne de plai-re, celuy qui ma soumise au pou-

voir des amours; meritoit le mieux cette gloire gloire mes-

yeux me le disent toujours et mon coeur le plait

a les croire mes yeux me le disent toujours et mon

coeur se plait a les croire; mes-re, Dieux, quels

sont mes tourments, dou naissent mes soupirs quel

Omphale

trouble, d'un amy je plains les deplaijr, aimez unhe

– vos qui nous ayme, sa uertu sa gloive est extreme, Bri

sez uos premiers fevs pour ce nouueau uainqueur quand malgri

moy uos yeux auroient seduit mon coeur, je trahi

voi! mon amour mesme pour uostre gloive et mon bon

heur je trahi voi! mon amour meme pour uostre

Air

gloire et son bonheur, j'ay toutt tenté pour me deffendre

d'orsque l'amour a voulu m'enchainer, ner, mais mon

coeur a la fin fut forcé de se vendre Et je fe

rois en vain pour le reprendre les efforts que je

fis pour ne le pas donner mais mon coeur a la fin fut for

cé de se rendre Et je ferois en vain pour le re

prendre des efforts que je fis pour ne le pas donner

Iphis —

Tout vous dit de changer quand Alci - de vous ayme

omphale

Si vous aymiez Iphis changeriez vous de mesme.

Iphis —

je ferois pour ma gloire un genereux effort. mon

coeur est plus tendre et moins fort vous vous troublez Dou

Iphis

nait cette douleur mortelle ; Ah ; c'est trop m'accabler, cru

elle, vous voyez malgré moy mon crime et mon tour

ment mon coeur éprouue en ce moment la douleur d'una

my fidelle et l'affreux desespoir d'un malheu

omphale. Iphis

reux amant; Que dites vous Iphis; ce que je ne puis

taire je vous fait un aueu que je vais expi

ver; et si je vous apprens un amour temeraire

ma mort vous aydera bientost a l'oublier. ah; jen

tens mon ar vest dans ce profond silence Il faut ce

der a mon malheur mon coeur en vous aymant vous a-

fait une offence; mais vous avez dans ma douleur, le ga-

vand de vostre vengeance; arrestez, mais, o —

amphate

— ciel j'appercois son rival, quelle contrainte o —

Dieux, quel Spectacle fatal ;

Scene 3e.

marche —

hercule.

Je vemets ces mutains sous vos loix souuerai nes —

amph.

leur vepentir vous vepond de leur foy; je veux

hercule

tout oublier — quon leur ofte ces chaines; ne pou-

vay je a mon tour vous attendrir pour moy, mes han

— pirs mes soupirs sevont mes seules —

— aines je veux par mille soins vous prou

uer mon ardeur Receuez dans ces jeux unes —

say de l'honneur, que je pretend vendre a vos —

char — — mes, Receuez — mes —

jamais on a senty des ardeurs si parfaites, faites —

violons

en par vos chants retentiv ce sé jour, l'objet qui ma char

mé regne aux lieux ou vous estes les plaisirs et les -

- jeux doiuent fourner sa cour, celebrez a l'enuy dansces —

- belles vetvaites les plus brillants attvaits et le plus tendres a

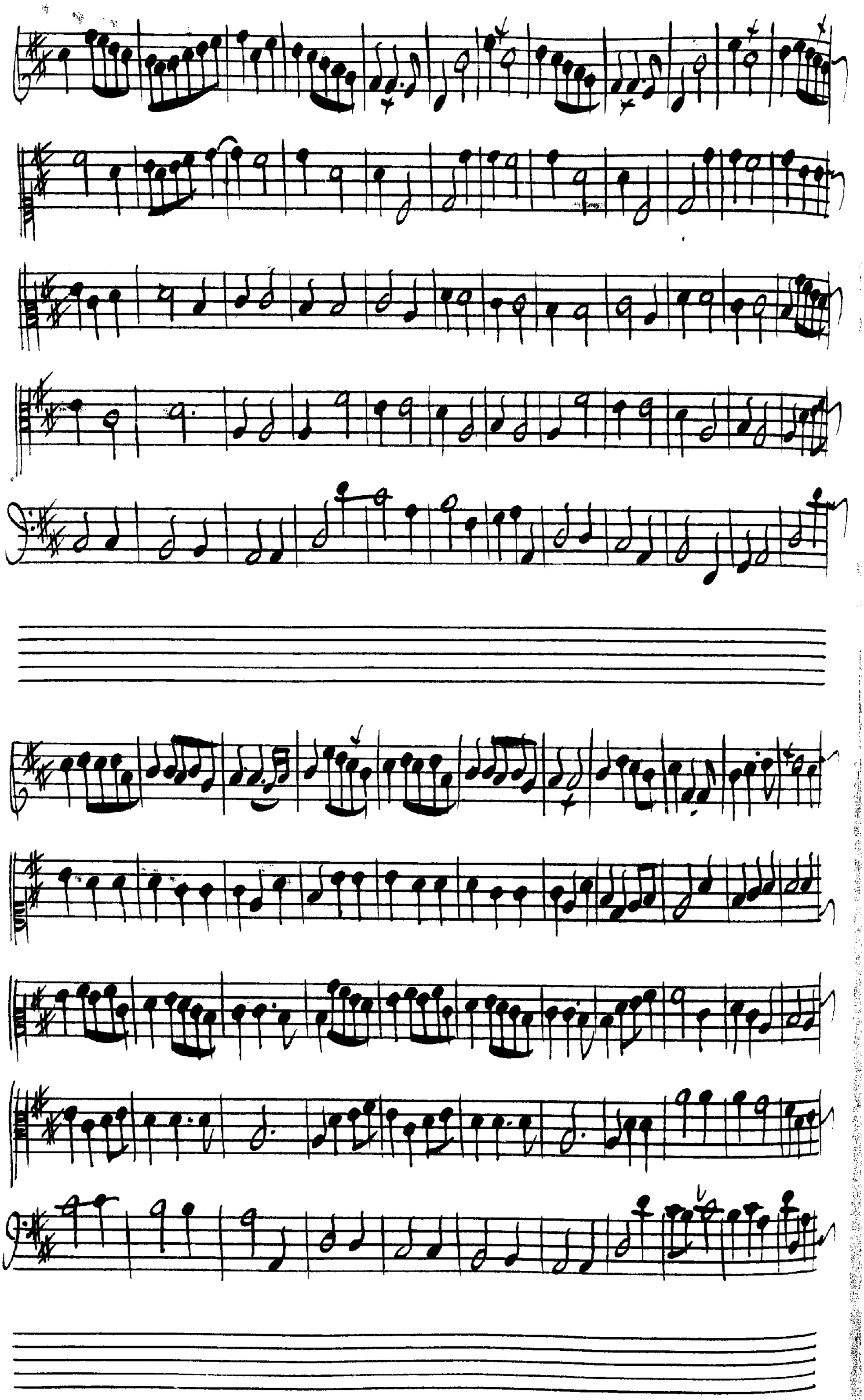
mour, joignez tous vos voix chantez votre Reine

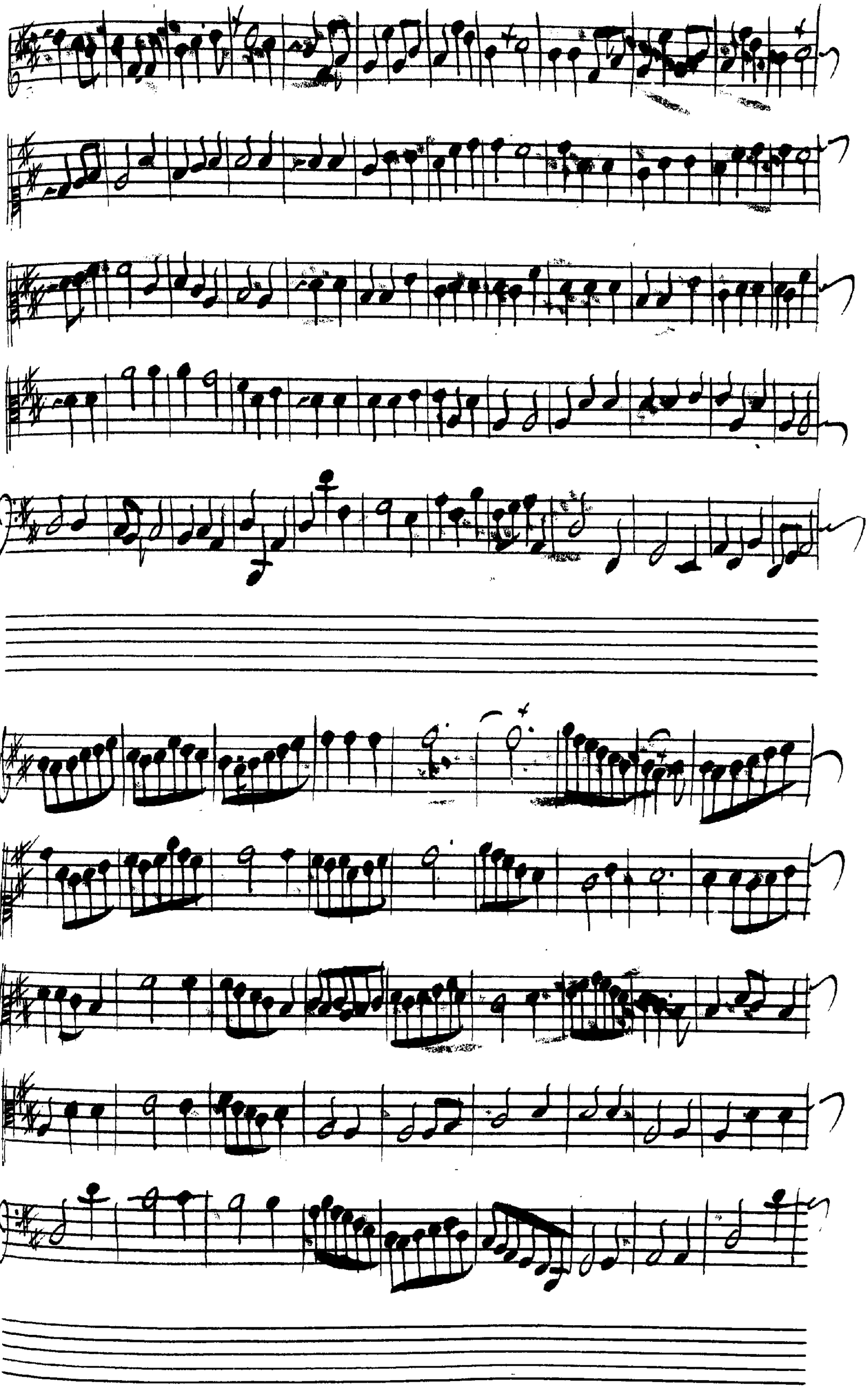
L'amour: sous ses loix pour jamais m'enchaine ses yeux cal

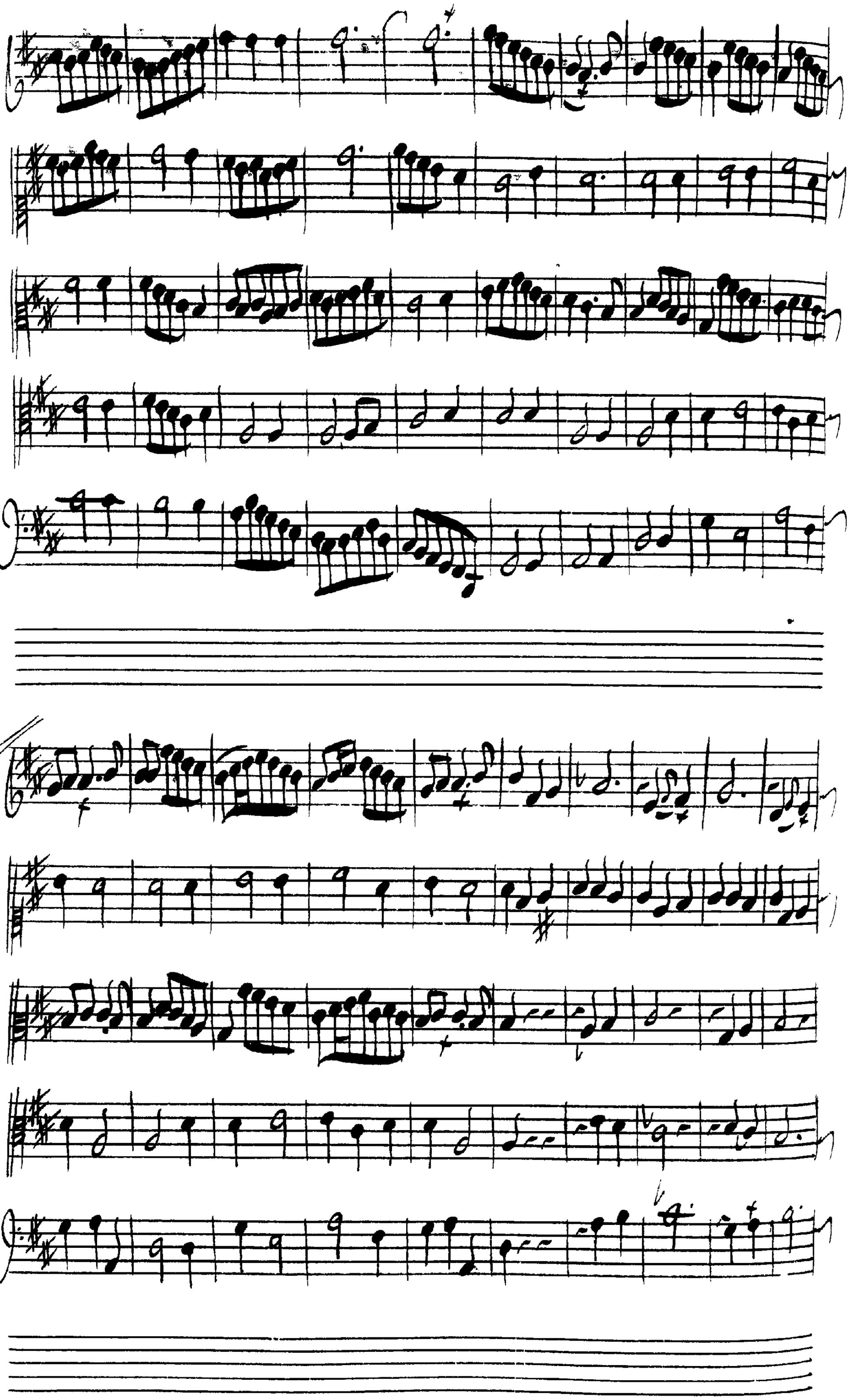
mour ont pveté des armes; chantez toura tour l'excés de ses —

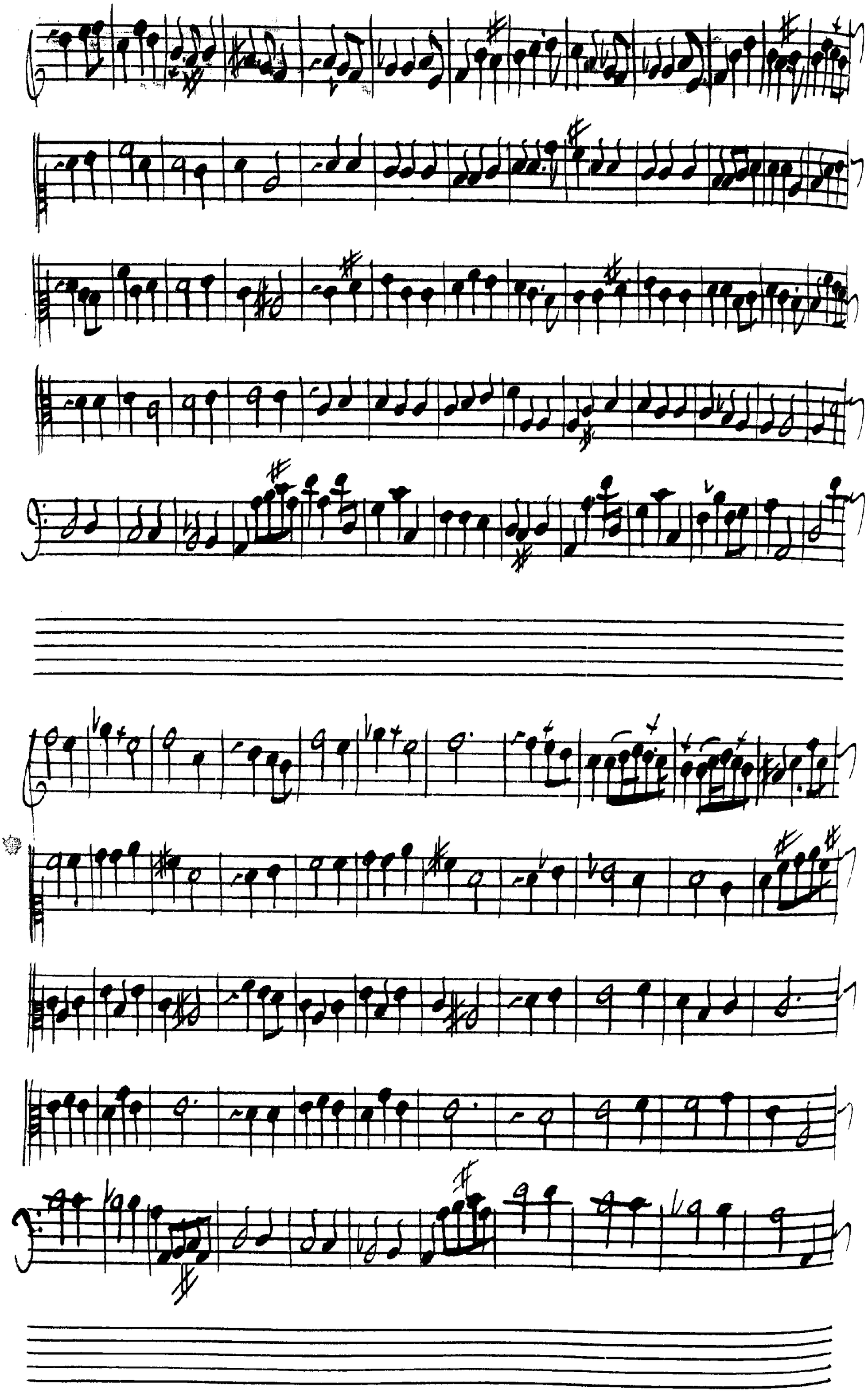
— charmes et de mon amour.

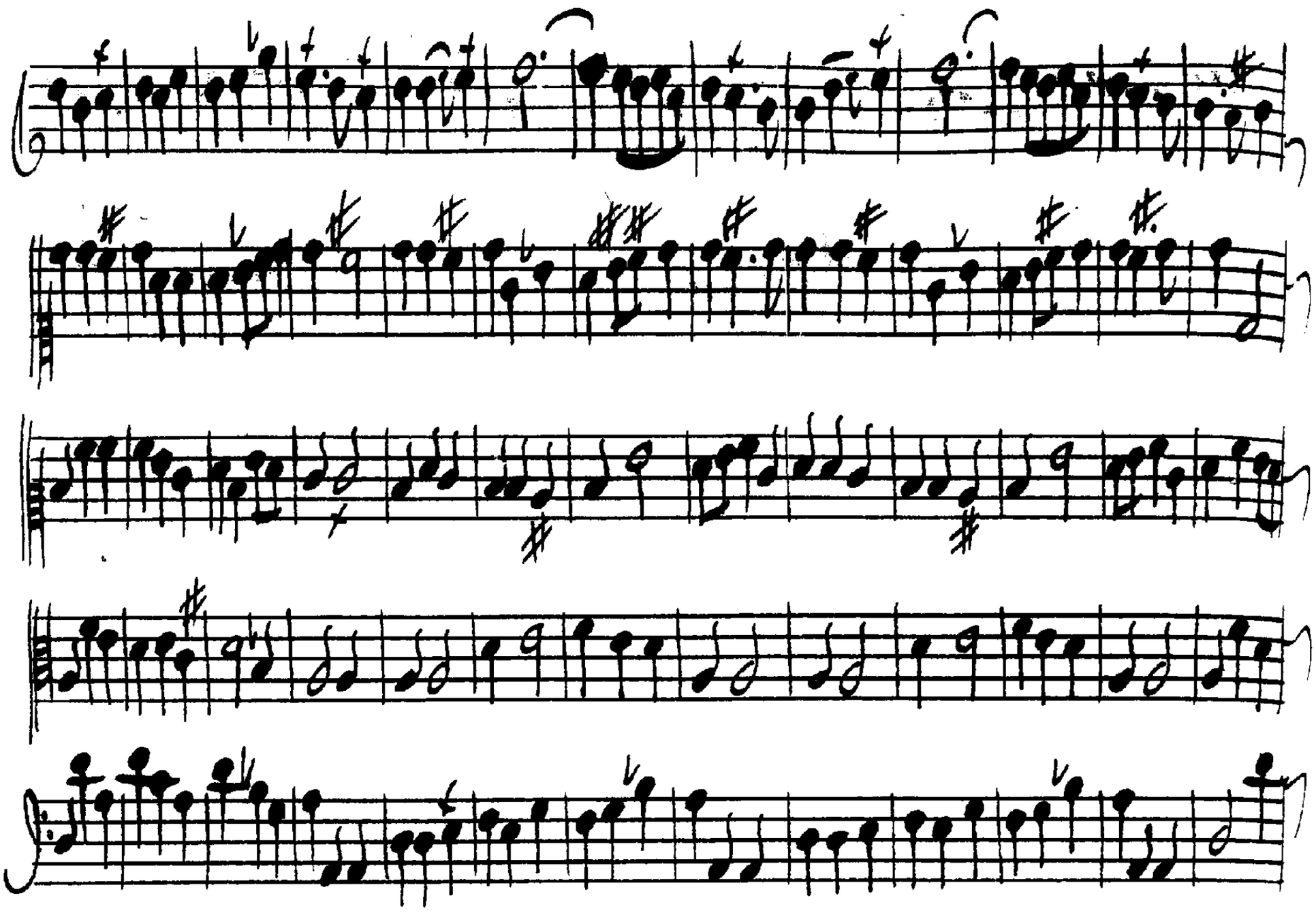
chaconne.

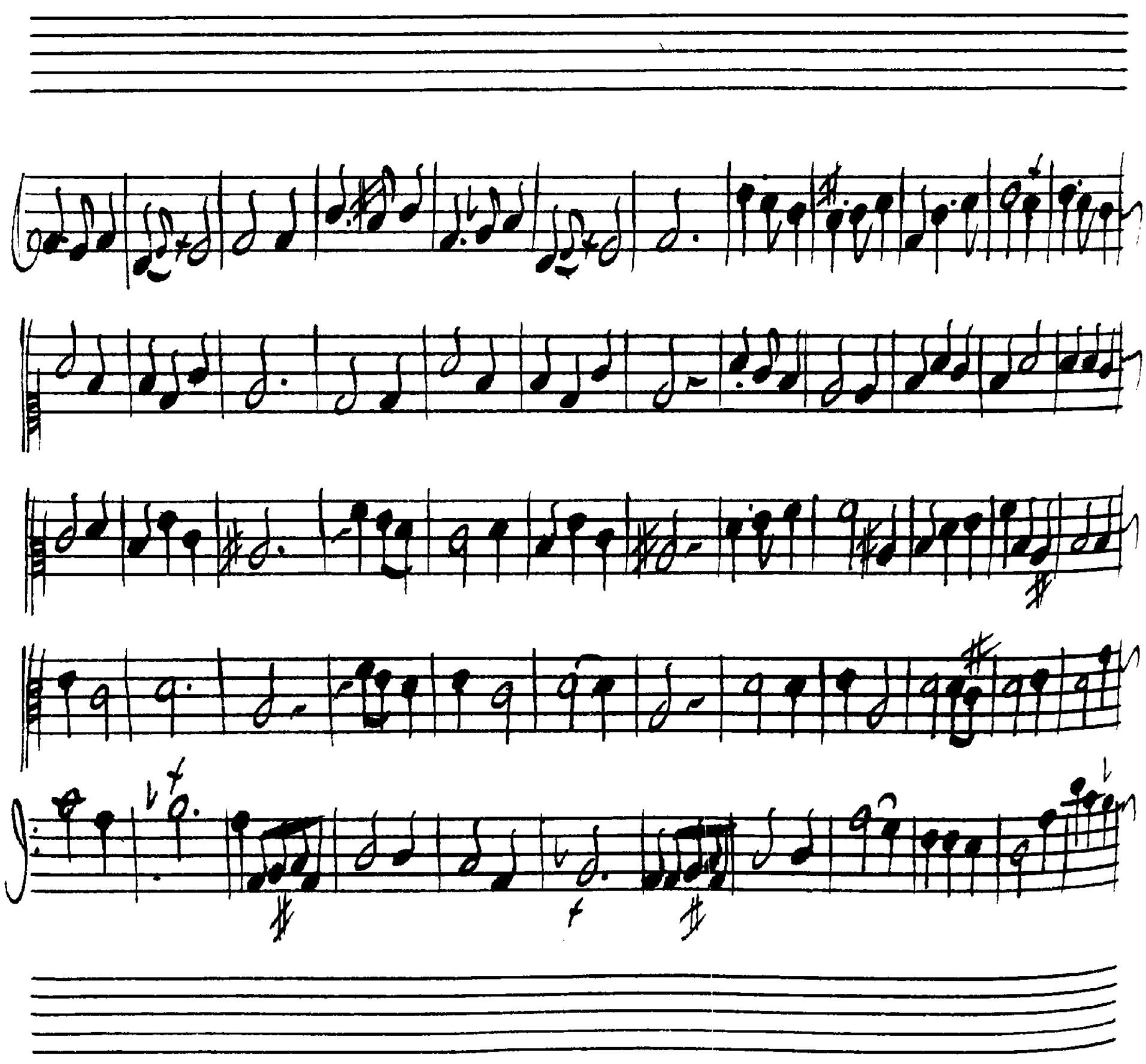












violons

une affriquaines.

Suiuez L'amour quand ce Dieu vous appelle, n'ecoutez plus la fier

un affriquain

Suiuez L'amour

té n'ecoutez plus La fierté non - non non vôtre liber

non ÷ non ÷ non

té n'est pas le prix d'une chaî - ne si belle, non

non ÷ non

non n'écoutez plus la fierté non, non, non nos —

non non ÷ non ÷ non

re Li ber té n'est pas le prix d'une chaine si —

- cel - le;

Choeurs

Suivez l'amour quand ce Dieu vous appelle; n'ecoutez

Suivez

Suivez

Suivez l'amour quand ce Dieu vous appelle; n'ecoutez

Violons

plus la fierté, n'ecoutez plus la fierté non non non vos —

plus la fierté n'ecoutez plus la fierté, non ÷ ÷ non ÷ vos —

– ve li berté n'est pas le prix d'une chai – – – ne si –

ve li berté, n'est pas le prix d'une chai – – ne si –

belle, non, non n'ecoutez plus la fierté non

non ÷ ÷ non n'ecoutez plus la fierté,

belle, non

belle,

— non. non uostre liberté n'est pas le prix d'une

non ÷ ÷ non uostre liberté n'est pas le prix d'une

chaine, Li' bel- le,

- chaine li' bel- le, chantez mille fois l'amour qui m'en

chaine celebrez mon choix, chantez mille fois vos —

tre aymable Reyne Benissez sel Loix Jmitez l'ar

deur si fidelle qui brule mon coeur, Jmitez l'ar

deur et le Zele de vostre vainqueur

Symphonie.

Choeur.

c'est L'amour qui nous presse cherissez ses traits, sans ce

c'est L'amour

c'est L'amour

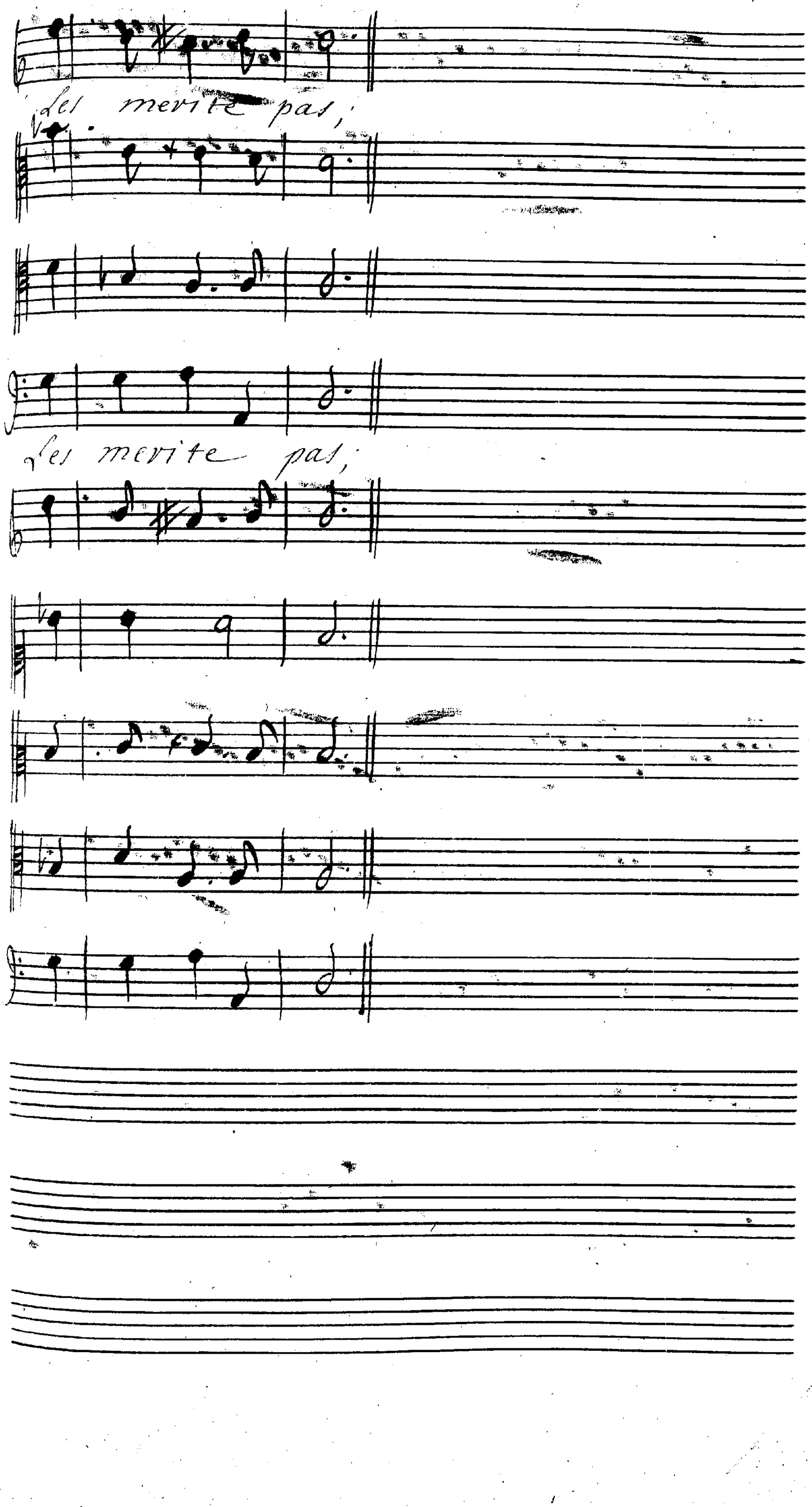
c'est L'amour qui nos presse cherissez ses traits, sans ce

Dieu La Jeunesse perdroit Les attraits Les plaisirs sur les —

Dieu La Jeunesse perdroit Les attraits Les plaisirs sur les

pas volent sans cesse; et qui fuit tant d'appas ne

pas volent sans cesse; et qui fuit tant d'appas ne


Del merite pas,
Des merite pas,

uiste. — Choeur.

Prelude

Choeur

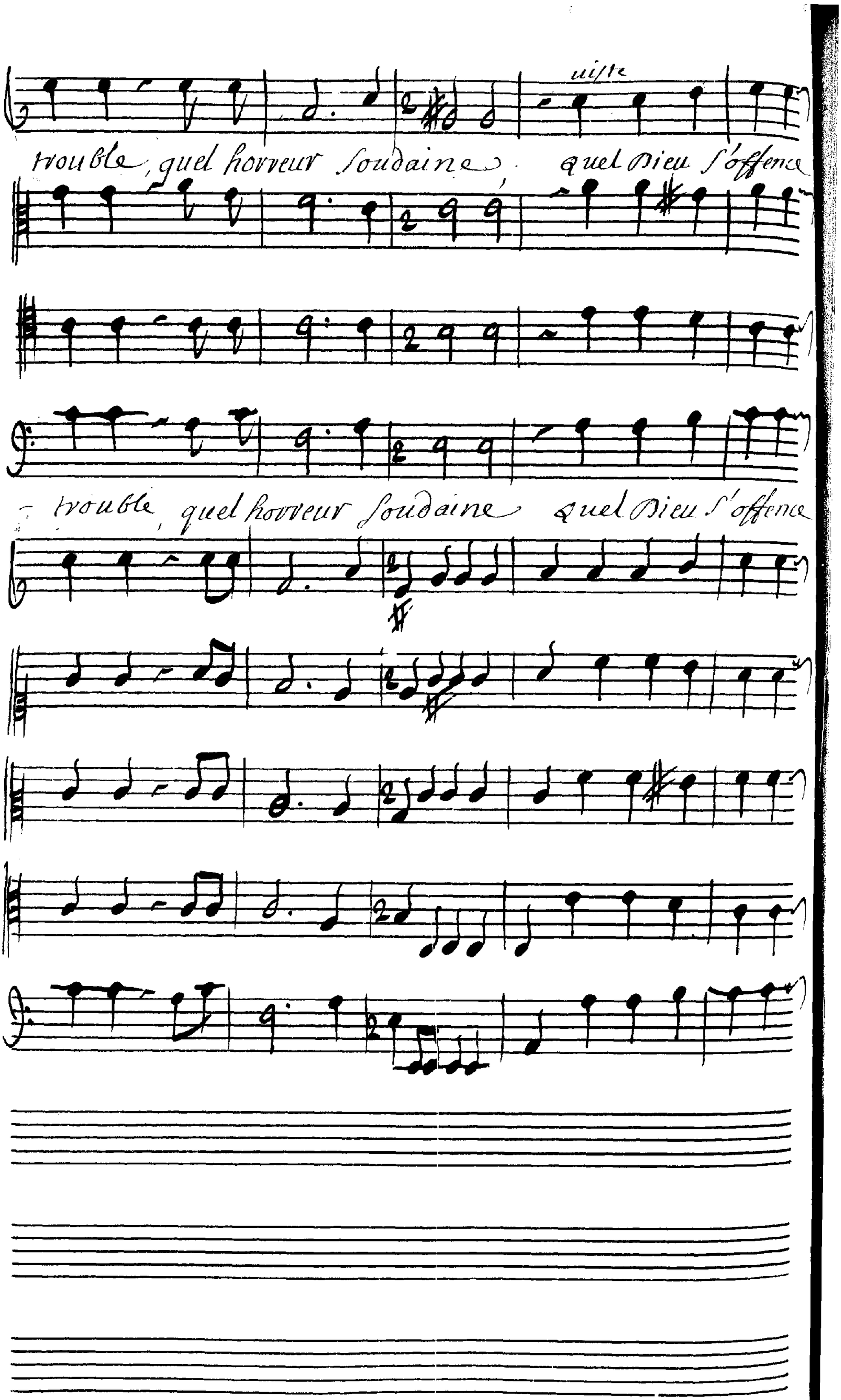
Quel trouble, quelle horreur soudaine, quel trouble, quel

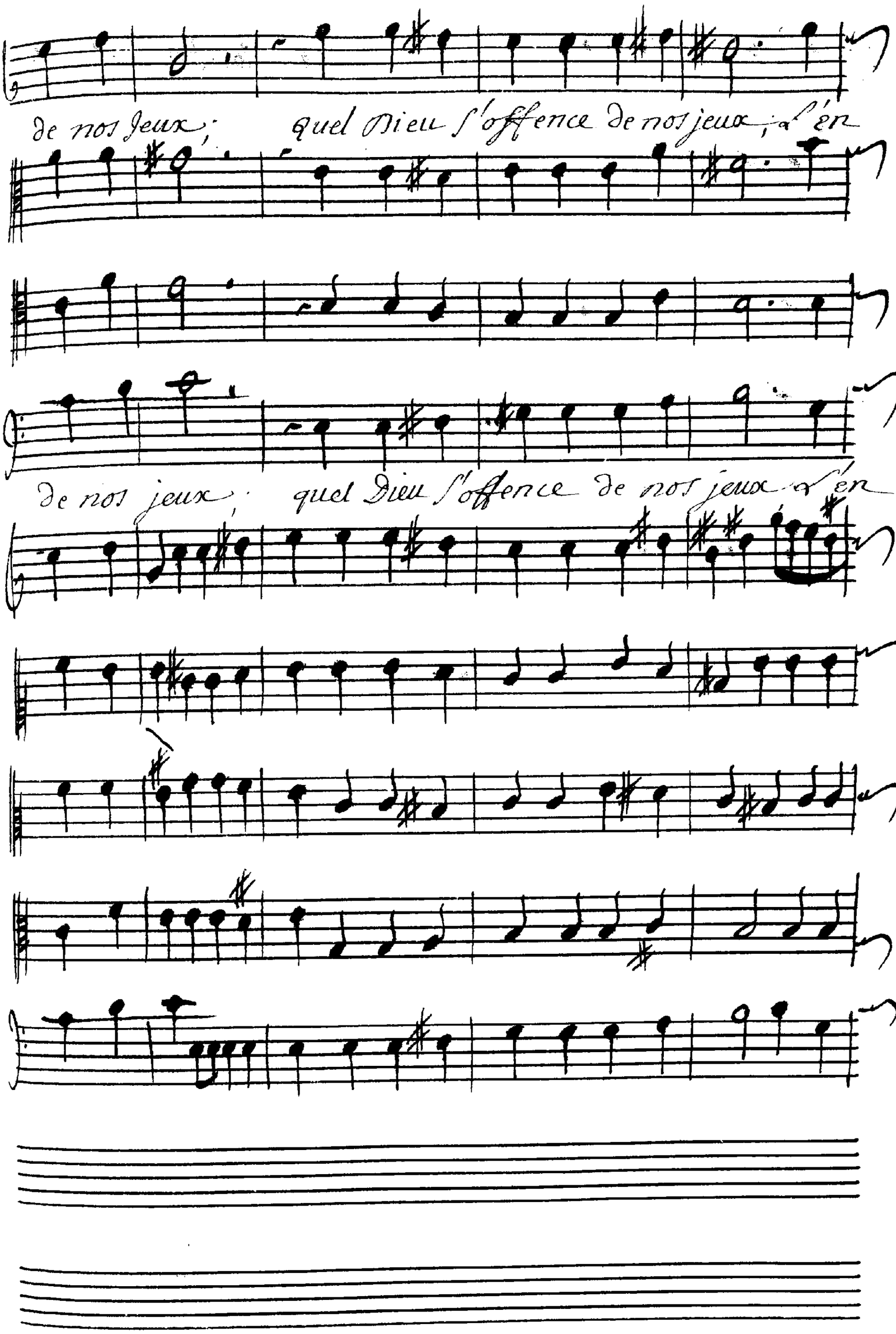
Quel trouble

Quel trouble

Quel trouble, quelle horreur soudaine, quel trouble, quel

violons


uiste
trouble, quel horreur soudaine, quel Dieu s'offence
trouble, quel horreur soudaine quel Dieu s'offence


de nos Jeux ; quel Dieu s'offence de nos jeux ; s'en
de nos jeux ; quel Dieu s'offence de nos jeux s'en

fev contre nous se dechaine ; quel trouble ; quelle hor

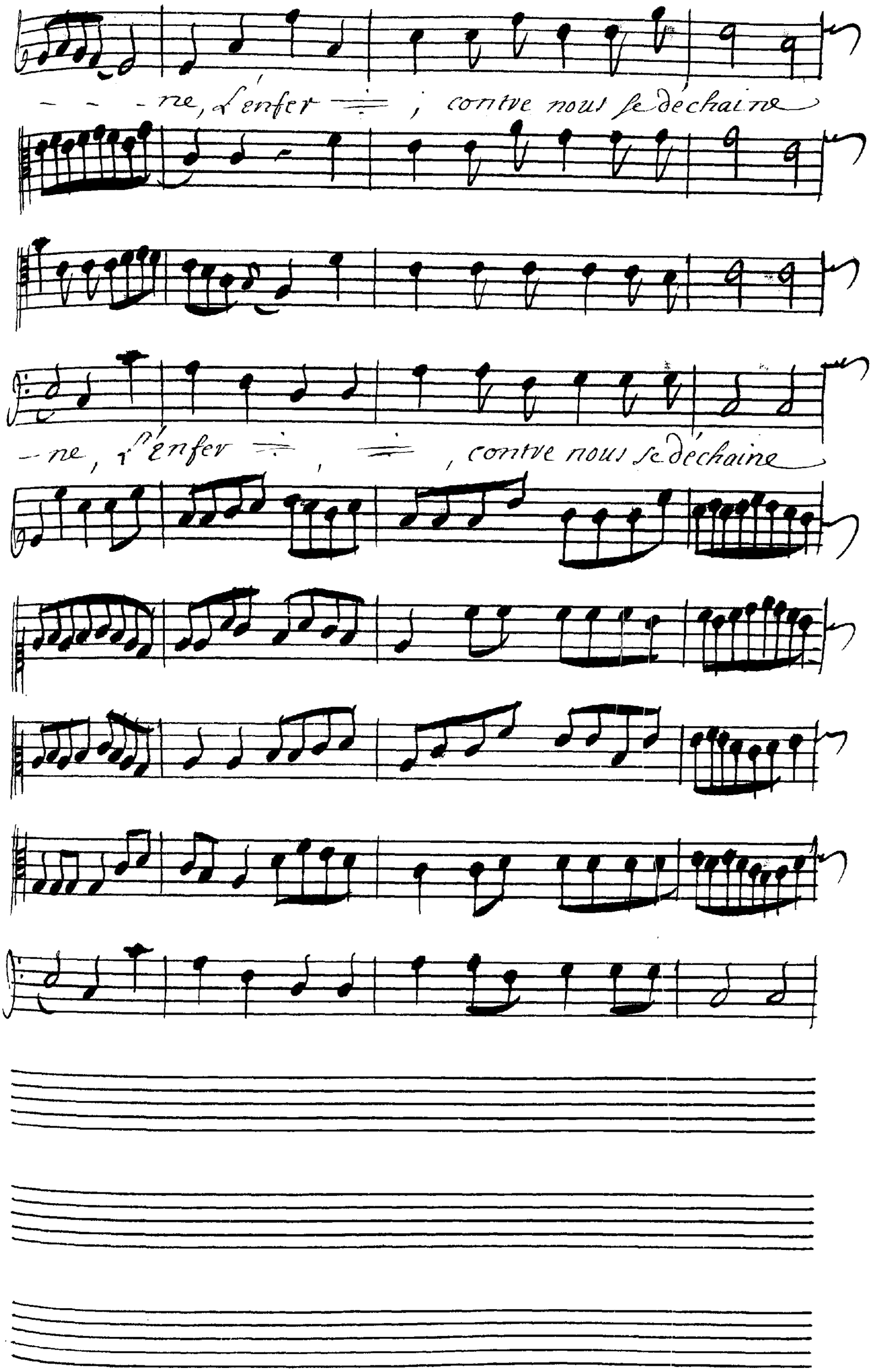
fev contre nous se déchaine ; quel trouble ; quelle hor

veur soudaine, quel trouble ; quelle horreur sou

veur soudaine, quel trouble ; quel horreur sou

Daine, l'enfer contre nous se déchai

Daine, l'enfer contre nous se déchai


- - - ne, l'enfer = ; contre nous se déchaine
- ne, l'enfer = , = , contre nous se déchaine

Il vomit j.cy tous ſes feux, l'enfer contre nos. Le dé

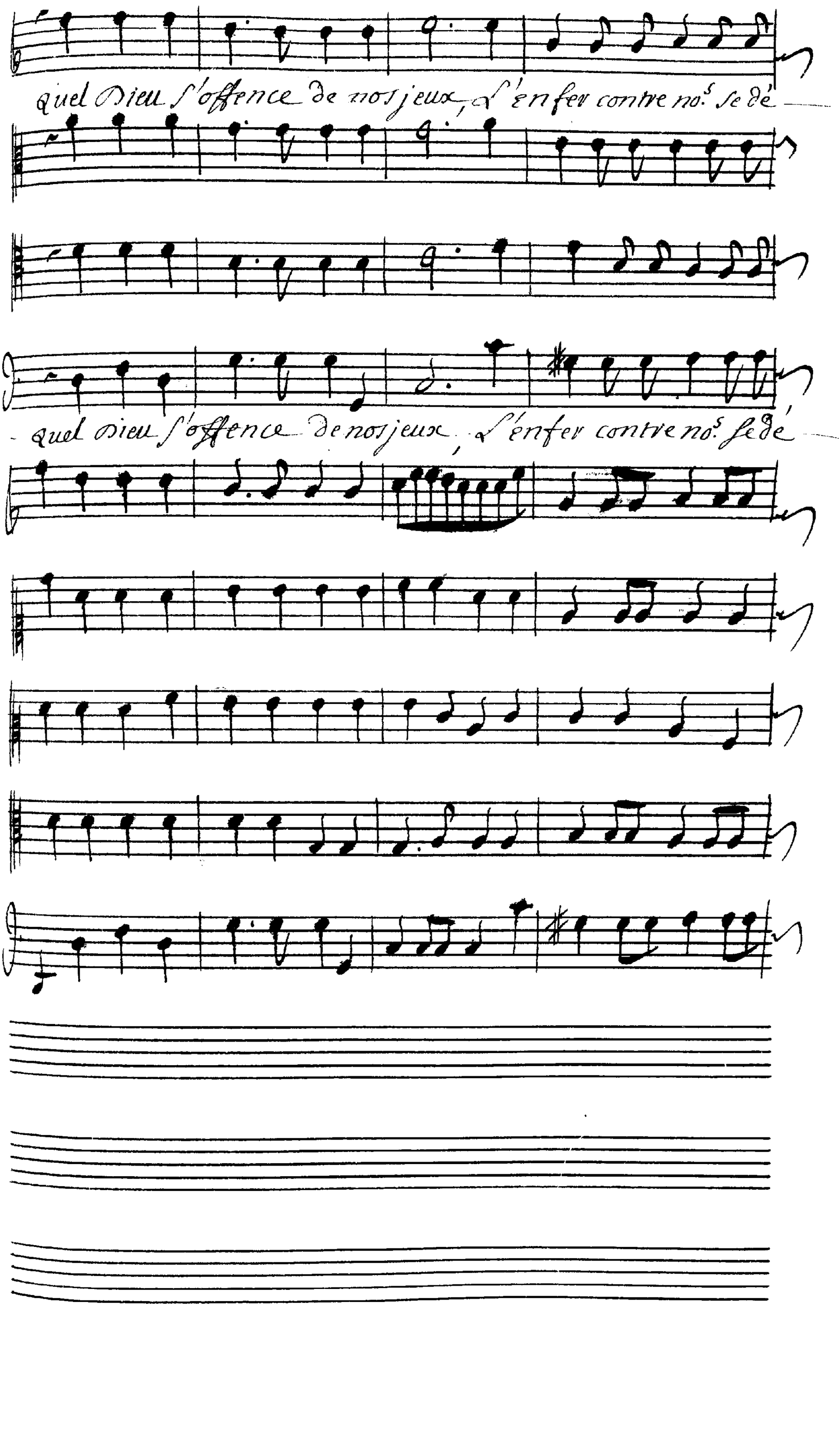
Il vomit j.cy tous ſes feux, l'en

chai — — — — — — ne Il uomit Il uomit j

fer contre nō. se de'chai — — — ne Il uomit j

cy tous ses feux, Quel Dieu s'offence de nos jeux

cy tous ses feux Quel Dieu s'offence de nos jeux


quel Dieu s'offence de nos jeux, s'enfer contre nos se dé
quel Dieu s'offence de nos jeux, s'enfer contre nos se dé

, chaine; L'enfer contre nous se dechaine, Il vomit;

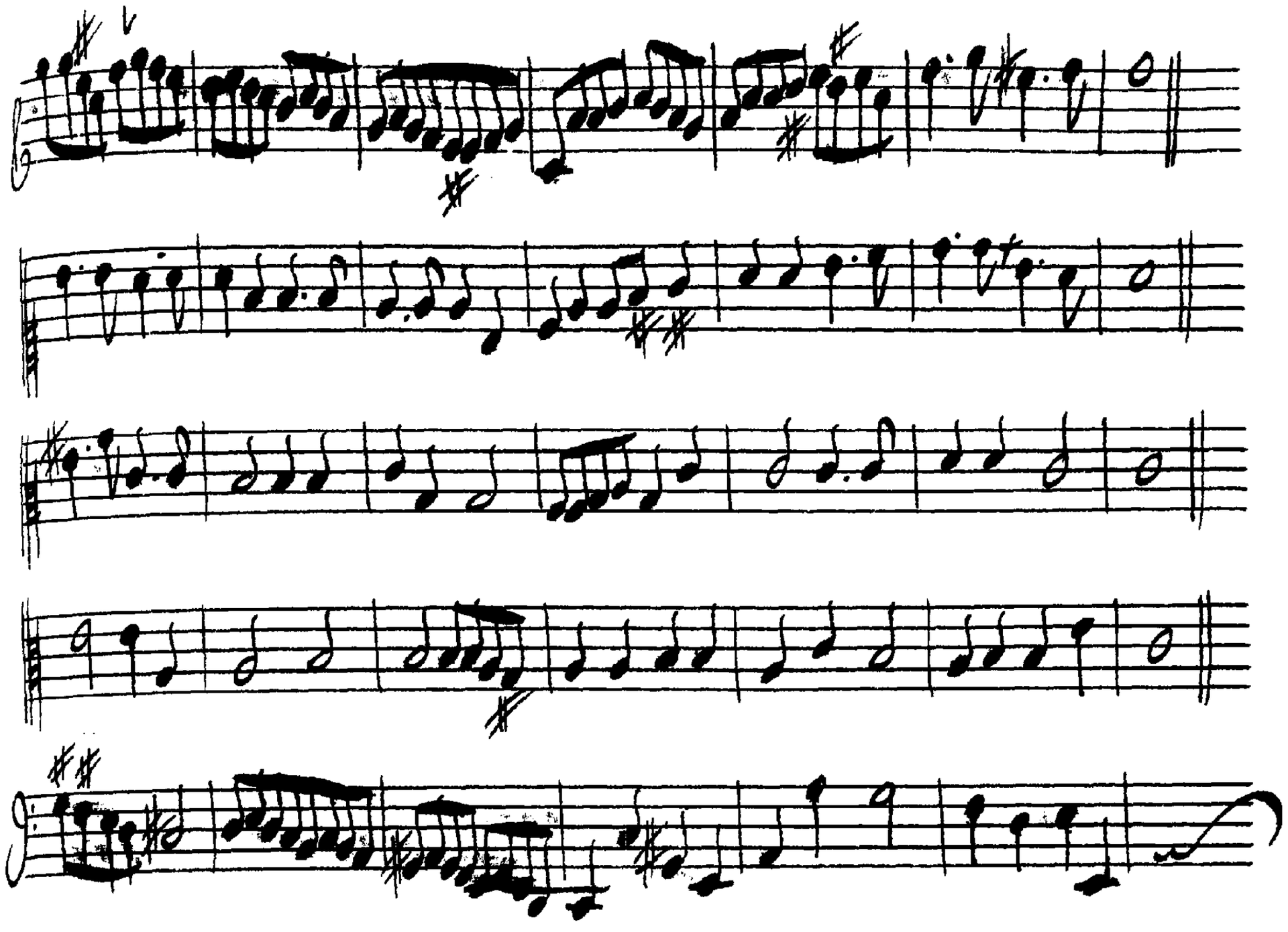
chaine L'enfer contre nos se déchaine Il vomit;

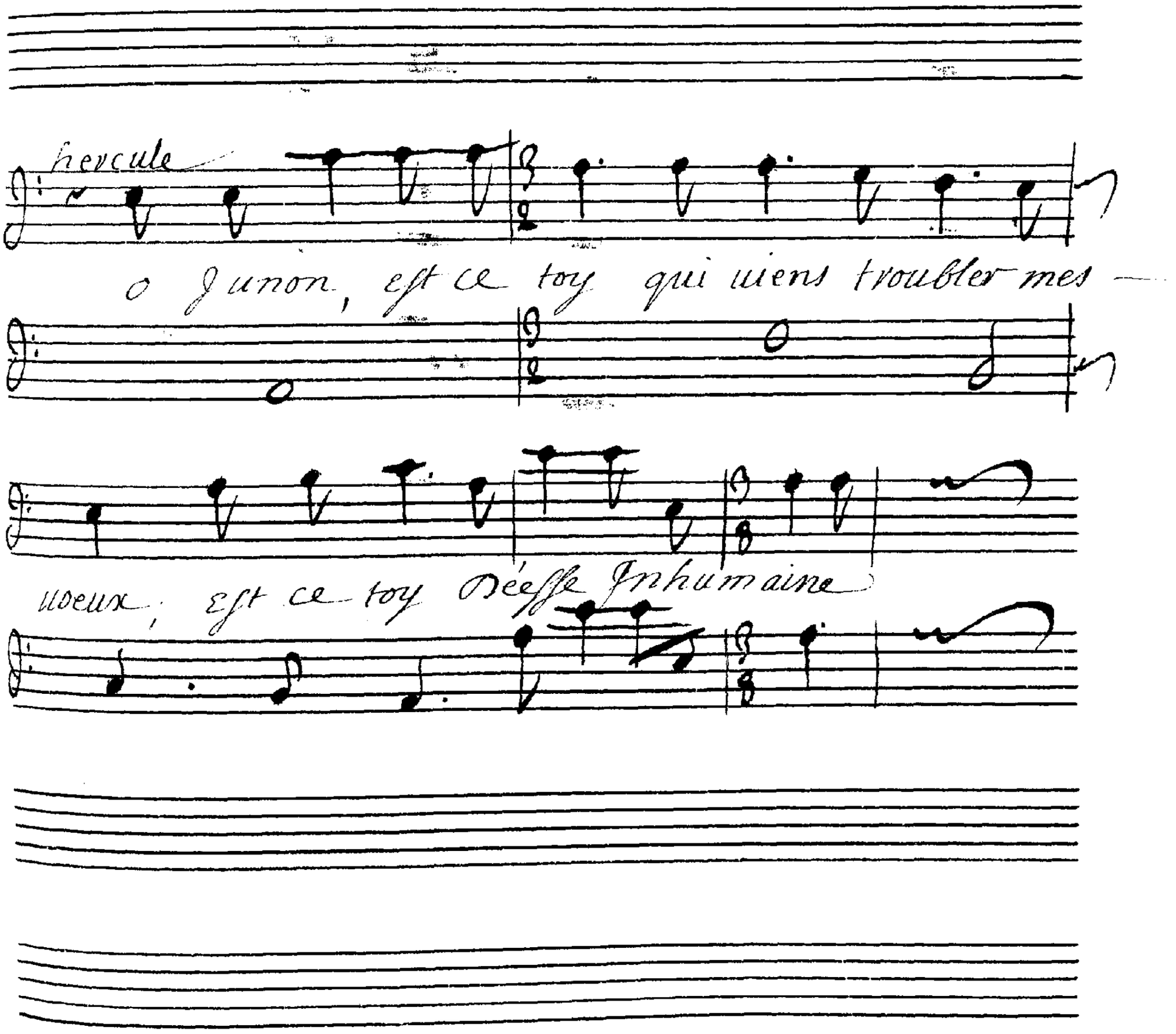
cy tous les feux d'enfer contre nous se dechai — — —

cy tous les feux d'enfer contre nõs se déchai

ne Il uomit j.cy tous.les feux

ne Il uomit j.cy tous.les feux




Hercule
O Junon, est ce toy qui viens troubler mes —
vœux, est ce toy Déesse Inhumaine

Choeur

fuyons ÷ ces rivages affreux

fuyons ÷ ces rivages affreux

violons —

Hercule

Que vois je, c'est Argine, ô dieux, que je crains sa jalouse

Scene 4.e

vage,
vitte
violons
Al—

cide; par l'hovveur qui m'annonce en ces lieux cõprens ce que je

puis, pour venger mon outrage Quoy pour moy la Chri

gie aura un tel mépris en vain j'auvay brû

lé d'une ardeur sans egale ; c'eſt donc peuque ta fuit

en ait eſte Le prix dois je trouuer encor

vne heureuſe Riualle mais ta flãme eſt pour elle un peu

tile bien je vom pray tous les noeuds que l'amour ué des-

tine je peu ce vois pluſtoſt et ſon coeur et le tien et ju

non eſt pour toy moins a craindre qu'Argine

hercule

Pourquoy dans ce séjour répandre tant d'horreur La crainte est

violons —

elle — ma foiblesse tout L'enfer en couvoux tout L'en

fev en courroux ne pouroit sur mon coeur ce que ná

pû uostre tendresse Tout l'enfer en courous toutes

- fer en couvoux ne pouroit ſur mon coeur ce que ná

pu uoſtre ten-dreſſe je uoulois de l'amour

fuiv a jamais de la loy mais les dieux ennemis m'y

– vangent malgré moy et Junon a choisy le

avgine

trait dont il me blesse va ne fait point aux

dieux des reproches si vains Ils ne t'embrazent

point d'une ardeur Jnuincible Jngrat c'est dans ton

coeur trop foible est trop sensible qu'il faut chercher ses –

Dieux dont tu te plains, ah si l'amour devoit toucher ton

ame que ne partagois tu la flamme dont mon coeur gloit

embrazé, ah si l'a- Le Tu croyois que l'amour ef-

toit une foiblesse, mais du moins mes soupirs mes lar-

mes, ma tendresse ne t'auroient que trop excusé mais du

moins mes soupirs, mes larmes, ma tendresse ne t'au

hercule

voient que trop excuſé ; Les amours par vos mains m'of

froient de Douces chaines ; Les plaiſirs m'appelloient ſous

voſtre ay ma ble Loy, Les amours Loy ; mais le ſort me con

damne a d'eternelles peines Les jours heureux ne

ſont pas faits pour moy, moy vn funeſte feu me de

vore, malgré moy même omphale, Inutiles dieux

argine

que ne dis tu cruel sans tous ces vains détours que ton

cœur me hait et l'ado-re; c'en est trop et je

vais te haïr a mon tour cedons au transport qui m'en

traine mais helas, ce transport est un trans-

port d'amour c'est en vain qu'a tes yeux j'appellerois la

haine faut il que nostre coeur ne nous puisse obeïr ne sçauroit

a deux

tu m'aimer ne puis je te haïr ; Amour, quelle fu

Amour, quelle fu

rie empoisonne tes flammes, et quel Demon forge tes

rie empoisonne tes flammes, et quel Demon forge tes

traits, Dieu barbare tu ne te plais qu'à porter avec

traits, Dieu barbare tu ne te plais qu'à porter avec

toy le trouble dans nos ames amour quelle fu

toy Le trouble dans nos ames amour amour

rie empoisonne tes flammes, et quel Demon, et quel De

quelle furie empoisonne tes flammes, et quel Demon

mon forge tes traits, amour quelle furie empoi

forge tes traits, amour quelle furie empoisonne tes

sonne tes flammes et quel Demon forge tes traits, quel De

flammes et quel Demon forge tes traits, et quel De

mon forge tes traits, Dieu barbare ... tu ne te

mon forge tes traits, Dieu barbare ... tu ne te

plais. quà porter auec toy le trouble dans nos ames;

plais quà porter auec toy le trouble dans nos ames;

hercule.

quittez ceslieux et calmez nos transports

loin de me reprocher l'amour qui me dechi-re, plai-

gnez vn coeur qui malgré ses efforts ne sçauroit s'affran

chir de son cruel empi-re, plaignez un coeur qui malgré ses ef

forts ne sçauroit s'affranchir de son cruel empire.

Scene 5.

Avgine seule

Il me fuit et pour luy mon lache coeur soupi - re,

Avgine

Le prelude

o rage, ô desespoir, o barbare fureur, venez,

nez venger l'Amour qui gemit dans mon coeur

on fait servir mes feux au tri omphe d'un autre et ci

- gnez mon ardeur, allumez mon courroux, armez mon bras —

et conduisez mes coups, sur la vigueur d'Alcide. Il faut regler la

nostre; o rage, o desespoir, o barbare fureur, ve

ne Z venger l'amour qui gemit dans mon coeur.

mais alcide se

plaint de la fierté d'omphale, de hait elle je veux pene

– trer dans son coeur, et si je reconnois qu'Alcide est son

queur; frapons ÷, n'epargnons point une heureuse vi —

uale; o rage; o desespoir; o Cavbave fureur ve

ne[illegible] venez uenger l'amour qui gemit dans mon coeur

uiste